

du bon traîtement qu'on lui a fait au camp et de celui qu'on lui a fait à l'Hôpital-Général, et qui l'a écrit à son général, M. Wolfe, le 2 août suivant.

1er août. Rien de nouveau. La canonnade et le bombardement continuent sur la ville, ainsi que le 2 ; excepté depuis 2 h. après-midi jusqu'à 6 h. à cause d'un pourparler.

3. Les Anglais étant tous assemblés au delà du Sault, donnent une alerte dans notre camp, où l'on bat la générale ; mais les préparatifs des ennemis n'ont point eu de suite.

3. Bombardement et canonnade à l'ordinaire.

4. Samedi, dès le matin, cinq déserteurs anglais viennent à nous du Sault de la Chaudière.

(Suivent des nouvelles sans importance qui sont marquées à la marge *fausses*).

4. Les Montréalistes du camp, de concert avec les Sauvages d'en haut, présentent un placet à M. de Montcalm, pour lui représenter que la récolte rend leur présence nécessaire chez eux, qu'ils ne peuvent plus rester ici, qu'ils s'offrent à aller attaquer les Anglais par derrière dans les bois, tandis que M. de Montcalm avec les troupes défendra le passage du sault et les retranchements voisins. A quoi, dit-on, M. de Montcalm a acquiescé. Nouvelle à confirmer. Il en est quelque chose. Ils ont demandé à s'en aller ; ce qui leur a été refusé.

5. Dimanche. Les habitants de la Pointe Lévi amènent trois déserteurs qui disent que les Anglais pensent à s'en retourner, qu'ils ont déjà rembarqué 2 mortiers, qu'ils ont perdu la plus grande partie de leurs grenadiers dans l'attaque près du Sault, qu'ils ne doivent plus attaquer les retranchements, mais plutôt à la basse-ville.

5. M. Dumas avec la plus grande partie de son